

Ateliers du Parc Floral Paris (75012)

démarche patrimoniale et bas carbone

Les halles du Parc Floral abritent différents services de la Direction des Espaces Verts et de l'Environnement de la ville de Paris. Situés au cœur du bois de Vincennes, ils occupent d'anciens bâtiments militaires construits dans les années 1880 pour les Etablissements de l'Artillerie. Le programme vise des améliorations fonctionnelles, énergétiques et patrimoniales, et s'inscrit dans le Plan Climat de la ville de Paris. Conçu en dialogue avec les Architectes des Bâtiments de France, il préfigure sur deux travées un traitement ultérieur de l'ensemble du site.



Plan de situation dans le Bois de Vincennes.



Vue aérienne des 5 travées des halles du Parc Floral.



La façade sud avant travaux, banalisée au fil des interventions.

Perspective du projet de restitution chromatique et création d'une nouvelle entrée en façade sud.



Volume de la halle après travaux.



Un poste de travail. L'enduit terre est implanté jusqu'à 1.50 m, délimitant l'espace de travail et l'implantation des passages de réseaux horizontaux. Verticalement, ces derniers cheminent dans l'axe des pilastres.

1306 m² d'ateliers municipaux rénovés par des matériaux biosourcés (bois, chanvre, terre crue) et restauration patrimoniale des façades

Valorisation de l'existant, réemploi des composants

La suppression des cloisonnements restitue l'unité du volume intérieur des halles, en facilitant ainsi les circulations et les connexions visuelles, et permettant une rationalisation de l'usage des espaces. La démolition sélective permet de conserver et réemployer in situ certains éléments, dont des menuiseries. Les réseaux, totalement rénovés, sont passés en apparent et demeurent fortement évolutifs sur la durée de vie des ateliers.

Des « boîtes dans la boîte » en ossature bois isolent les locaux chauffés ou dangereux : bureaux ou vestiaires, ainsi que les zones de stockage chimique et les ateliers les plus polluants.

Les façades restituent l'aspect du début du XX^e siècle sur la base de sondages chromatiques, en retrouvant une unité de traitement architectural notamment les menuiseries extérieures.

Des matériaux biosourcés et géosourcés, une mise en œuvre frugale

L'enveloppe thermique est fortement améliorée, avec de nouvelles fenêtres double vitrage et un doublage intérieur en blocs de chanvre. Le matériau est laissé apparent avec un calepinage soigné, afin de tirer parti de ses capacités d'absorption acoustique. Seul le soubassement est protégé par un enduit en terre crue fourni par Cycle Terre. Les blocs de chanvre sont taillés selon des techniques de stéréotomie pour reconstituer les arcs surbaissés des baies ; la mise en œuvre devait aussi être expérimentée pour former les voutes des volumes intérieurs chauffés, une disposition refusée par le bureau de contrôle.

L'enveloppe des volumes intérieurs chauffés est de ce fait en ossature bois, isolés en laine de chanvre. Les blocs de chanvre sont utilisés comme parements muraux, revêtus d'un enduit terre. Un résilient acoustique en laine de mérinos et des tasseaux en claire-voie couvre l'intrados.

Les murs réalisés en parpaings de ciment pour des raisons de charge ou de résistance au feu sont laissés bruts, afin d'économiser des couches de finition superficielles dans un atelier mécanique.

Préfigurer une approche environnementale pour des opérations courantes

Le projet fait partie d'une opération plus vaste de réorganisation des services techniques de la ville de Paris dans plusieurs bâtiments du Bois de Vincennes – le site de la Brasserie, la Caserne des Gardes, le dépôt forestier, et le Parc Floral – dont Equateur assure la maîtrise d'œuvre.

Les objectifs du maître d'ouvrage étaient d'optimiser les conditions d'accueil des agents – jardiniers, bucherons et mécaniciens selon les sites – avec une forte exigence environnementale impliquant économies d'énergie, recours à des matériaux à faible impact environnemental, durables, et réemploi. Sur ces sites dont les travaux d'entretien ou de réhabilitation ponctuelle sont habituellement gérés par les services eux-mêmes sans cohérence d'ensemble et avec des matériaux standardisés de faible qualité,

Détail de la voute en tasseau à claire-voie et du châssis vitré en pignon, à l'intérieur du volume accueillant les bureaux.



Détail du traitement stéréotomique des blocs de chanvres formant l'arc de la baie.



Axonométrie du projet. Les deux volumes voutés occupent l'espace retrouvé de la halle, tandis que les ateliers fermés s'insèrent dans une zone projet découpée dans la deuxième travée.



Détail des modénatures de la façades – pilastres en fonte, cadre des baies, bandeaux soubassements et remplissages en briques et pierre – restitués dans leur matérialité brute ou couleur d'origine.

Programme Regroupement d'ateliers et de bureaux de bûcherons, jardiniers et mécaniciens
Lieu Route de la Brasserie / Rond-Point de la Pyramide (Parc Floral) Bois de Vincennes - 75012 Paris
Maîtrise d'ouvrage Ville de Paris - DCPA
Maîtrise d'œuvre Equateur (architecte mandataire), Mélanie Drevet (paysagiste), Alterea (ingénierie tous corps d'état et économie)
Calendrier juin 2019 à mars 2023
Surface 1306 m² SP
Coût 2 078 746 € HT

la mise en œuvre de matériaux biosourcés et géosourcés bruts, et la valorisation de l'existant démontre le confort thermique et acoustique des espaces pour les usagers, et insuffle des pratiques de maintenance favorisant la réparation plutôt que le remplacement.

De même, le projet paysager, réalisé par Mélanie Drevet, constitue un modèle de gestion des espaces ouverts courants : dégagement des abords des arbres, dépermeabilisation des surfaces, réemploi de pavés pour les bordures et cheminements, et récolte/ plantation de graines locales.

Façade sud après travaux.

